



lorsqu'il nage, seules la tête et la queue dépassent de l'eau

queue aplatie horizontalement, large, couverte d'écaillés

queue : 35 à 40 cm

potes arrière folées et palmées



des brun jaunâtre

Castor d'Europe
80 à 100 cm, 20 kg en moyenne, pouvant atteindre 30 kg

museau rond, sombre

oreilles cachées dans le pelage

vibrisses sombres, tête massive

patte courte

corps trapu

Habitat : rivières, étangs et fossés avec berges boisées, préférentiellement de saules



des brun sombre

Campagnol amphibie
16 à 23 cm, 165 à 275 g

longue queue : 10 à 14 cm (mais plus courte que celle du rat)

très grand campagnol

Habitat : milieux aquatiques, berges avec végétations herbacées assez hautes



Habitat : milieux aquatiques, berges avec végétations herbacées assez hautes

Mammifères remarquables des Hauts-de-France

Apprenons à mieux les connaître pour mieux les préserver !



Loir gris
13 à 19 cm, 10 à 185 g jusqu'à 400 g avant l'hivernation

queue grise touffue de 11 à 15 cm

Habitat : forêts de feuillus âgés (futaies de hêtres, de chênes...), vieux vergers, bocage, parcs et jardins



des gris

gros yeux noirs entourés d'une zone sombre

ventre blanc à gris clair parfois légèrement brun

queue touffue de 17 à 28 cm



gros yeux noirs entourés d'une zone sombre

queue touffue de 17 à 28 cm

pelage brun assez dense

dessous des pattes recouvert de poils

Martre
36 à 56 cm, 500 g à 2,2 kg

Habitat : Forêts et autres milieux boisés, de feuillus, de conifères ou mixtes. Parfois en milieu agricole près des haies et bosquets



dessous des pattes recouvert de poils

Habitat : Forêts et autres milieux boisés, de feuillus, de conifères ou mixtes. Parfois en milieu agricole près des haies et bosquets



Chat forestier
45 à 75 cm, 3 à 6 kg

truffe rose

pelage gris-brun finement rayé de noir



large raie dorsale noire s'arrêtant à la base de la queue

2 à 5 anneaux

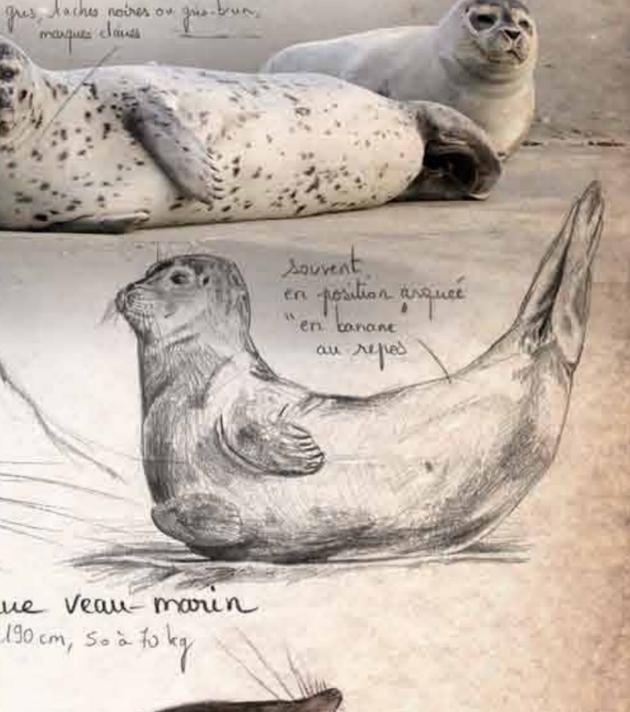
queue cylindrique, de 21 à 38 cm, manchon terminal noir

Habitat : milieu boisés et zones agraires proches



Habitat : Plages, estuaires, vasières, bancs de sable découverts à marée basse, pleine mer

narines rapprochées à la base, en forme de "V"



gros tâches noires ou gris-brun, marques claires

souvent en position arquée "en banane" au repos

Phoque veau-marin
120 à 190 cm, 50 à 70 kg



Muscardin
6 à 9 cm, 15 à 20 g, son poids pouvant doubler avant l'hivernation

des brun-orangé, clair sur le ventre

queue touffue (5 à 8 cm) presque aussi longue que le corps



Habitat : boisements de feuillus avec sous-bois dense, haies fraîches avec buissons, talus embroussaillés...

gros yeux noirs

longues vibrisses ("moustaches")



des gris-ardoise

queue bicolore relativement longue, 4 à 8 cm

frange de poils raides sur les pieds et la queue

Grossope aquatique
6 à 10 cm, 7 à 23 g

ventre et gorge clairs, limite nette

Habitat : rives des milieux aquatiques

Vous avez dit « Mammifères » ?

Le groupe des Mammifères se définit par la présence de mamelles permettant aux femelles d'allaiter leurs petits. Tous les mammifères sont également « homéothermes » (maintien d'une température interne constante).

Originellement ils possèdent des poils, quatre pattes terminées chacune par 5 doigts, une queue dans le prolongement de la colonne vertébrale... Mais plusieurs familles ont perdu certains de ces caractères au cours de l'évolution et de leurs spécialisations.

Apparus au début de l'ère secondaire, les Mammifères sont restés peu diversifiés durant le règne des dinosaures. Ce n'est qu'après la crise Crétacé-Tertiaire et la disparition de ces derniers que les Mammifères se sont rapidement et fortement diversifiés.

Actuellement, des Chauves-souris utilisant l'espace aérien, aux Cétacés (baleines, dauphins...) et Pinnipèdes (phoques, otaries) parcourant les océans, en passant par les espèces adaptées aux déserts froids (ours polaire...) et chauds (fennec...), les mammifères occupent tous les milieux.

Des confusions fréquentes...

La ressemblance d'espèces proches entraîne parfois des confusions et rend difficile l'acquisition de connaissances.

En Hauts-de-France la répartition du Campagnol amphibie est mal connue car il est très proche de la forme aquatique du Campagnol terrestre. Seules des mesures biométriques ou des analyses génétiques permettent de les identifier avec certitude.

Le Chat forestier, aussi couramment nommé Chat sauvage, n'est pas un Chat domestique revenu à l'état sauvage. Il n'est pas non plus à l'origine du Chat domestique par une domestication ancienne. Il s'agit à minima de deux sous-espèces bien distinctes, même si certaines races de Chat domestique peuvent fortement ressembler au Chat forestier et là encore entraîner des confusions.

La Martre est également souvent confondue avec sa cousine la Fouine. Le Phoque veau-marin peut quant à lui être confondu avec le Phoque gris.

Ouvrez l'oeil pour les reconnaître !



Mammifères remarquables

des Hauts-de-France ?

Notre région héberge, actuellement, 70 espèces de Mammifères sauvages, et ce sans compter les Cétacés évoluant en mer à proximité de la côte.

Ce nombre évolue au fil des décennies en fonction des disparitions (Loup, Loure...), des introductions (Ragondin, Raton-laveur, Chien viverrin...), des retours (Castor...) et de l'évolution des connaissances (découverte de nouvelles espèces : Murin d'Alcathoe, Musaraigne carrelet...).

Apprenons à mieux les connaître pour mieux les préserver !



Des indices révélateurs !

Empreintes, crottes, restes de repas... si l'observation des mammifères est très délicate, leur présence peut être révélée par des indices abandonnés sur leur passage.

Par exemple le Muscardin, petit rongeur nocturne, acrobate des ronciers, est très difficile à apercevoir. Mais il laisse des marques caractéristiques sur les noisettes qu'il a consommées.

Si le Castor est tout aussi discret, ses indices de présence le sont beaucoup moins. Arbres abattus, huttes ou terriers-huttes, barrages... autant de témoignages de son activité qui rend d'ailleurs service à de nombreux êtres vivants qui trouvent, grâce au castor, de nouveaux gîtes à conquérir pour se développer (bois mort au sol, clairières en berge, milieux aquatiques diversifiés...).



Régimes alimentaires : halte aux idées erronées !

La méconnaissance entraîne parfois des idées fausses sur le régime alimentaire de certaines espèces.

Loin de l'image de grand prédateur s'attaquant au gros gibier, au menu réel du Chat forestier : rongeurs, rongeurs... et encore rongeurs ! Plusieurs études réalisées en France montrent que les campagnols et mulots représentent entre 89 et 97 % de son régime alimentaire dans notre pays.

Point de poisson pour le Castor : écorces, feuilles, jeunes pousses... rien que du végétal !

Quant au menu de la Martre, il varie beaucoup au fil des saisons : majoritairement composé de petits rongeurs et de charognes en hiver, à l'été et l'automne ce sont les fruits qui prédominent, représentant alors jusqu'à 70% de son régime alimentaire.

D'autres menaces s'y ajoutent...

Le Campagnol amphibie souffre de la compétition avec le Rat musqué et le Ragondin, espèces exotiques envahissantes, ainsi que de leur destruction non sélective.

Le Chat sauvage est menacé par le braconnage et l'hybridation avec des Chats domestiques errants.

Non menacé par l'altération de son habitat, le Phoque veau-marin est par contre très sensible aux dérangements. A marée basse ils se regroupent sur des bancs de sable à proximité de larges et profonds chenaux leur permettant de fuir en cas de danger. C'est là qu'ils donnent naissance et allaitent leurs petits. Les dérangements provoquent des mises à l'eau répétées fatiguant les adultes et mettant en péril les jeunes. Observez-les de loin, mais ne cherchez pas à les approcher !

L'hibernation : comment économiser son énergie face au froid.

L'hiver est une saison difficile pour beaucoup d'espèces, chacune développant sa stratégie pour y survivre.

Ainsi le Muscardin hiberne d'octobre à fin avril. Après avoir accumulé des réserves de graisse au début de l'automne, lové dans son nid dissimulé au sol, il s'enfonce dans un sommeil très profond. Sa température corporelle va alors descendre progressivement en suivant la température extérieure, jusqu'à se stabiliser autour de 1 à 2°C.



Protégés !

A part le Loir et la Martre, tous les mammifères de ce poster sont protégés par la loi.

La protection du Campagnol amphibie est toute récente. Le constat de sa régression dans plusieurs régions de France a abouti en 2012 à ce statut.

Les mesures de protection ont été salvatrices pour le Castor. Présent dans l'ensemble de l'Europe, comme le révèle la persistance de son ancien nom « Bièvre » dans des noms de lieux et de cours d'eau, (« La Bièvre » coulant dans le Soissonnais), le Castor fait l'objet, à partir du XII^e siècle, d'une chasse intensive. Il disparaît de Hauts-de-France autour du XVII^e siècle et faillit même disparaître complètement au XIX^e siècle. Grâce à sa protection et l'aide de réintroductions ponctuelles au cours du XX^e siècle, le Castor a progressivement recolonisé une grande partie de la France et de la Belgique. Il a fait son retour en Picardie en 2007.

Mieux connaître pour mieux préserver...

Chacun peut participer à l'amélioration des connaissances sur nos mammifères sauvages en partageant ses observations sur les sites Internet ClicNat (www.clicnat.fr) ou SIRF (www.sirf.eu).

Un Loir trouvé en hibernation, des noisettes rongées par un Muscardin, une Martre ou un Chat forestier écrasé sur le bord d'une route... Autant d'informations précises à reporter qui pourront aider à la préservation des milieux, à la prise en compte de ces espèces dans des projets d'aménagement, à l'évolution de leur statut...

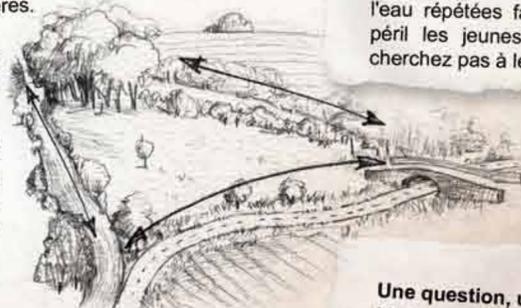
Une menace commune : la régression des habitats !

Si les espèces liées aux milieux aquatiques souffrent de l'artificialisation, du déboisement ou du piétinement (surpâturage) des berges, les espèces forestières voient quand à elles disparaître les vieux arbres et taillis qui leur servaient de gîtes.

Les haies, talus boisés, ronciers, vieux vergers, mares et fossés disparaissent également, victimes de l'intensification de l'agriculture. Avec elles, ce sont autant de connexions entre les boisements et les zones humides qui disparaissent, isolant petit à petit les populations de mammifères.

Les routes accentuent ce phénomène de fragmentation de l'habitat, augmentant en même temps la mortalité.

Pour préserver ces espèces, il est donc nécessaire de prendre en compte leurs habitats, mais aussi leurs déplacements, dans la gestion et l'aménagement du territoire.



Une question, un doute... contactez-nous : Union Régionale des CPIE de Picardie

32, route d'Amiens
80480 DURY
Tél. : 03 23 80 03 02
contact@cpie-picardie.org



PICARDIE

Avec le soutien financier de :

